



Rapport fin de séjour

Séjour au Canada anglophone



Brock University - St Catharines, ON

A Science Po Grenoble, nous avons la possibilité de partir à l'étranger pour notre première année de master. C'est ainsi qu'au cours de cette année universitaire 2014-2015, j'ai eu la chance de pouvoir participer au programme d'échange ORA. Je fus sélectionnée pour mon second choix, l'université Brock. Elle se situe à St Catharines, une ville d'environ 130 000 habitants à 1h30 de Toronto et à 15 min des chutes du Niagara et donc près de la frontière des Etats-Unis. Cette expérience m'a permis de découvrir une autre université, un nouveau pays et une nouvelle culture. Ce séjour n'aurait pas été possible sans l'aide de la bourse mobilité Explo'RA Sup de la région Rhône-Alpes, qui m'a apporté les finances nécessaires à ce projet ; et il aurait été certainement moins agréable sans l'aide et les conseils offerts par le programme ORA. Ce rapport livre les principaux éléments de cette expérience tout à fait enrichissante.

I) Vie pratique

Tout au long de mon séjour au Canada, j'ai pu expérimenter une réalité particulière concernant le logement, la santé, la vie universitaire et la vie courante. Pour toute référence monétaire, un euro valait environ 1.40 \$CAD au cours de mon séjour.

1. Logement

Le logement au Canada dépend grandement de votre ville de résidence. Ainsi, à Toronto les loyers sont extrêmement chers (autour de 800-900\$CAD par mois) alors que d'autres villes peuvent avoir des prix plus abordables.

a) Type de logement

A St Catharines, plusieurs types de logements sont accessibles pour les étudiants.

Sur le campus, vous trouverez des logements gérés par l'université ce qui implique une fermeture des résidences pour les vacances de Noël (une dérogation peut être demandée pour les étudiants étrangers). De même, l'aménagement se fait à une date précise, généralement la veille de la rentrée. Il existe deux types de logements :

Les résidences universitaires « classiques » sont des résidences suivant le concept des résidences françaises du CROUS. L'étudiant partage avec ceux de son étage une salle commune, parfois une cuisine et des sanitaires. La plupart du temps, ils sont en demi-pension et se retrouvent dans les grandes salles de restauration pour les petits déjeuners et diners. Dans ces résidences, les étudiants sont responsables de la gestion de leur chambre et doivent respecter les lieux communs. De nombreuses activités sont organisées par les responsables d'étages ou le conseil de la résidence.

Les résidences universitaires « villages » sont des résidences conçues sur le principe de la colocation. Les étudiants habitent des petites maisons de 6 à 8 étudiants et partagent la cuisine, les sanitaires et les salles communes. Plus autonomes, les étudiants gèrent tous leurs repas ou peuvent souscrire à une carte leur permettant d'avoir accès à tous les espaces de restauration du campus. Dans ces résidences, les étudiants gèrent les lieux durant toute l'année. Il faut néanmoins noter que cette solution, même si légèrement plus onéreuse que la première, est largement préférée par les étudiants. Les places y sont donc chères et il vaut mieux s'inscrire le plus tôt possible.

Des propriétés privées sont aussi présentes sur le campus mais sont plus rares. Sur le reste de la ville, deux autres types de logement peuvent être utilisés par les étudiants.

La vie en famille est généralement conseillée pour les jeunes étudiants qui quittent leur famille pour la première fois ou pour ceux qui veulent être sûr de pratiquer leur anglais. Elle s'avère souvent être une solution très avantageuse financièrement mais l'étudiant risque d'y perdre sur le plan de l'autonomie.

De plus, le bénéfice de cette expérience peut fluctuer en fonction de sa propre capacité d'intégration et de la qualité des liens tissés avec la famille.

La colocation est très largement répandue sur St Catharines et représente le type de logement favori pour un étudiant de cette ville. Ainsi, il est très courant de trouver des maisons étudiantes réunissant jusqu'à 12 personnes. Selon moi, elle représente la solution idéale tant pour l'intégration dans la culture canadienne que pour l'aspect économique. La plupart du temps les prix sont « all-inclusive » c'est-à-dire prenant compte des charges suivantes : électricité, eau et chauffage. Pour le reste, il convient de demander des précisions au propriétaire car chacun gère de manière différente ce qui concerne internet et le téléphone. Il est aussi conseillé de choisir un logement déjà « furnished » (meublé) et de bien se renseigner au sujet du matériel électro-ménager (lave-linge, sèche-linge, micro-onde, four, lave-vaisselle) pouvant s'avérer non négligeable dans le choix du logement.

Si vous venez uniquement pour un semestre, il vous sera nettement plus difficile de trouver une collocation car les contrats sont généralement pour l'année scolaire si ce n'est douze mois. Dans ce cas, les logements universitaires seraient peut-être une solution plus fiable.

b) Accès à ce logement

Le seul inconvénient de cette petite ville est son étendue. Les habitations sont réparties sur un vaste espace et avec le transport public actuel, il peut être long de se rendre à la faculté ou au centre de la ville situés à environ 20 min de bus l'un de l'autre. Dans ce cas, il peut s'avérer sensé de choisir un logement en fonction de sa déserte en transport. Il existe une grande zone de logements étudiants au sud-est de l'université mais elle est très éloignée du centre-ville et n'est proche d'aucun centre commerciale ou lieux stratégiques. Personnellement, je conseillerais de se loger sur le parcours des lignes 122 ou 16 qui sont les lignes directs centre-ville – université. Un lieu stratégique peut être proche du Pen Center, le plus grand centre commercial de la région qui se trouve à mi-distance entre le centre-ville et l'université.

c) Prix des loyers et Conditions de logement

St Catharines et ses environs proposent des logements plutôt abordables, les prix variant entre 380\$CAD et 550\$CAD pour les plus onéreux. Les Canadiens semblent rigoureux sur les contrats et beaucoup de colocations n'ont pas de bail. Il est tout de même conseillé de signer un contrat et de demander les reçus de vos paiements. De même, le principe de caution n'existe pas au Canada. Généralement, il est requis de payer le premier et le dernier mois lors de l'emménagement. La plupart des paiements s'effectuent en argent liquide ou par *e-transfer*. Pour ce dernier, il faudra créer un compte en banque canadien car cette option n'est possible qu'entre les banques canadiennes.

2. Argent

Au Canada, les prix sont généralement affichés sans les taxes, il faut donc compter en moyenne entre 10% à 15% de plus pour le coût final. De même, il est coutume de donner un pourboire au restaurant d'au moins 10% pour le serveur.

Les principaux moyens de paiement canadiens sont l'argent liquide et la carte bancaire. Les chèques sont très peu utilisés et rarement acceptés. De plus, ce moyen est onéreux (paiement à l'unité) c'est pourquoi je le déconseille. Si vous en avez vraiment la nécessité vous pouvez toujours demander au guichet de la banque. Ils vous établiront un chèque à l'intention de la personne souhaité et contre échange de cash (2 à 3 chèques disponibles gratuitement par mois).

Ouvrir un compte bancaire au Canada peut être un calcul stratégique. En effet, contrairement à la France où l'on peut retirer sans frais à tous les distributeurs et ce de manière indifférente, au Canada, chaque banque fait payer des frais de retrait aux personnes retirant à un distributeur d'une autre

banque. De même, tous les commerces et les distributeurs n'acceptent pas le même type de carte (master, débit, visa, crédit...) et il vous faudra préciser notre type de carte à chaque transaction.

Il existe de nombreuses banques canadiennes ayant des accords avec des banques françaises permettant d'ouvrir un compte au Canada et bénéficier d'avantages pour le transfert d'argent entre comptes français et comptes canadiens. Il suffit de se renseigner auprès des banques françaises avant de partir. Pour ma part, le Crédit Agricole des Savoie propose, avec la carte jeune (mastercard mozaïc) de rembourser tous les frais de banques françaises si l'on se rend à l'étranger dans le cadre de nos études. Cependant il faut être conscient que la banque prélèvera quand même les frais de transfert et qu'ils seront ensuite remboursés sous 10 jours.

Beaucoup de banques canadiennes ont des accords de partenariat avec les universités. Ainsi, une banque peut offrir des prix avantageux pour les élèves d'une certaine école et ainsi d'avoir le monopole sur le campus. C'était le cas pour mon université qui est en partenariat avec ScotiaBank. Ainsi vous ne trouverez qu'un seul distributeur non Scotiabank sur le campus. En contrepartie, les étudiants peuvent ouvrir gratuitement un compte avec une carte de débit. Il est possible de choisir le code secret de votre carte de débit (avantage non négligeable) et les retraits au distributeur sont possibles sur votre compte courant ou votre compte épargne.

Effectuer un transfert d'argent entre une banque française et une banque canadienne peut être un véritable challenge. En effet, les banques canadiennes n'ont pas ou n'utilisent pas le principe de l'IBAN (ou RIB) et vous serez donc obligés de faire un transfert par Western Union. Pour ma part, le Crédit Agricole m'avait refusé ce type de transfert qui est sans garantie et n'offre ainsi aucun recours en cas de problème.

3. Santé

Au Canada, la couverture sociale des étudiants est du ressort de la province. Ainsi le système de santé n'est pas le même partout. En Ontario, les étudiants, y compris les internationaux en échange, doivent obligatoirement adhérer à UHIP (frais d'adhésion compris dans les frais d'inscriptions). Aucune dérogation n'est envisageable. Cependant, cela ne couvre que les coûts basiques. Pour toutes les opérations, médecins spécialistes et médicaments sortant de l'ordinaire, mieux vaut avoir demandé un « pack monde » auprès de l'organisme français de sécurité social. Enfin, si vous changez de région, vous ne pourrez pas prétendre à un remboursement. C'est ainsi que ma carte UHIP ne fut pas acceptée au Québec.

Habituellement, chaque campus détient une pharmacie et un centre de santé. Ce dernier offre généralement des services sur rendez-vous mais aussi des horaires « walk in » (sans rendez-vous). Vous pourrez aussi trouver des pharmacies dans les magasins Shoppers Drug Mart. Ils disposent d'une importante quantité de médicaments en libre-service ainsi qu'un comptoir pour vos ordonnances.

4. Télécommunications

Pour tous français, avoir un numéro de téléphone canadien représente un investissement important contrairement à ce qu'il a l'habitude de payer. En effet, même sans l'option 3G qui majore les prix, vous ne trouverez pas de contrat à moins de 35\$CAD/mois. Plusieurs critères sont à prendre en compte avant de choisir votre opérateur.

D'abord, si vous souhaitez utiliser votre mobile français, vérifiez qu'il soit bien débloqué et compatible avec le nouvel opérateur. Par exemple, avec un mobile anciennement orange, je ne pouvais recevoir que le réseau Rogers ou sa sous-marque « Fido ». A noter, il est conseillé pour des raisons financières de prendre un numéro chez une sous-marque (Koodo, Fido, Virgin...) et d'éviter les opérateurs importants comme Rogers, Telus ou Bell.

Concernant Internet, il était inclus dans mon loyer c'est pourquoi je n'ai pas de préconisations particulières à apporter. Cependant, sachez que le campus est couvert dans son intégralité par un wifi gratuit et accessible grâce à votre numéro étudiant. De plus, il est également aisé d'utiliser le réseau wifi disponible un peu partout dans la ville dans les cafés, restaurants, grand centres commerciaux et autres espaces publics.

5. Vie Universitaire

Contrairement à la France, le système administratif canadien est très fonctionnel. Je n'ai eu aucun problème majeur. Les employés sont généralement accueillants et ceux du service international sont même ravis d'apporter leur aide ! Qu'il s'agisse de soucis administratifs, scolaires, de couverture sociale ou de questions plus générales sur le Canada, ils sont toujours à votre écoute.

En ce qui concerne les cours, les étudiants sont libres de les choisir et de construire eux-mêmes leur emploi du temps. Le changement de cour est autorisé gratuitement et sans risques de pénalité scolaire pendant les deux premières semaines de cours. Puis des dates limites sont fixées : la première est sanctionnée par une pénalité uniquement financière et la seconde comporte, en plus, une pénalité administrative. Le déroulement de l'enseignement est assez différent du système français. Chaque cours se décline en deux modules séparés. L'amphithéâtre (2h) est assuré par le professeur et le cours en groupe de 20 personnes est dispensé par un assistant (1h). L'enseignement s'appuie principalement sur des livres ou textes de référence. Une participation étudiante, spontanée ou non, est requise pour les nombreux débats, exposés et rapports. Ainsi, la charge de travail personnel et le rythme imposé apparaît plus soutenus qu'en France.

Cependant, la relation professeurs-étudiants semble beaucoup plus ouverte et détendue qu'en France. Les enseignants sont généralement disponibles et à l'écoute des élèves, en cours, à la fin de ceux-ci mais aussi lors d'« horaires de disponibilité » au bureau. Enfin, ils sont souvent réactifs pour répondre aux e-mails et trouver une solution face aux situations particulières.

Pour ce qui est de la nourriture, elle est généralement très chère sur le campus pour les non-résidents. Pour ma part, et comme une majeure partie des étudiants, j'ai choisi d'apporter mon propre repas. L'université met à disposition gratuitement des micro-ondes, des fontaines d'eau froide et même une fontaine d'eau chaude.

6. Vie Quotidienne

a) Climat

Sainte Catharines fait partie de la région de Niagara. Au bord du lac Ontario, cette zone, considérée comme la plus chaude de l'Est canadien, bénéficie d'un microclimat spécifique qui permet notamment la culture de la vigne (le vin y est réputé). Connue pour ses vents et ses tempêtes, St Catharines bénéficie d'un été très chaud, voire étouffant (36°C lors de mon arrivée fin août). L'automne y est généralement doux et agréable et l'hiver moins rude que pour le reste du Canada. Les températures moyennes ne descendent généralement pas en dessous de -10°C et la neige ne reste que quelques jours. Cependant, cela n'a pas été le cas cette année qui connut l'hiver le plus froid et enneigé de la zone depuis 1970. Les chutes du Niagara étaient d'ailleurs particulièrement gelées. Dans tous les cas, il convient donc prévoir d'acheter des habits et chaussures sur place.

b) Transports

Côté transport, St Catharines, tout comme le Canada en général, n'est pas bien desservi. Au regard de l'étendue de la ville, les bus de transport en commun ne sont pas très pratiques car ils passent toutes les demi-heures. De plus, les horaires ne permettent pas toujours de correspondances aisées entre les bus de la ville, de même avec les bus inter-cités ou encore avec ceux de la région de Niagara. Seul point

positif, chaque étudiant paye obligatoirement son abonnement de bus lors de son inscription à l'université, reçoit une vignette à coller sur sa carte d'étudiant et peut utiliser de manière illimitée les bus de St Catharines. Cette solution se trouve être très rentable car l'abonnement au mois coûte près de 40\$CAD alors que l'étudiant paye 128\$CAD pour 12 mois.

Pour voyager, cela devient plus compliqué. Les habitués de l'« auto-stop » devront se raviser car cette pratique n'est pas usitée au Canada. Il existe des sites internet de covoiturage tel qu'Amigoexpress. On peut y réserver des voyages (5\$CAD la réservation), le prix du voyage est affiché ainsi que le nom du conducteur, les places dont il dispose, la possibilité ou non de bagages, le lieu de rendez-vous etc... Cependant, il n'est pas toujours facile de trouver la destination recherchée. Le plus simple moyen reste bien souvent le bus. Vous aurez le choix entre Greyhound et Megabus, la seconde compagnie proposant de nombreux voyages à des prix évolutifs (1^{ère} place dans le bus à 1\$CAD, puis plus il se remplit, plus les prix augmentent). Avec ce système, des voyages à petit prix sont facilement envisageable, pour peu qu'on les prévoit à l'avance. Sachez toutefois que pour toute autre destination touristique que les Etats-Unis, il vous faudra obligatoirement transiter par Toronto.

Enfin, le train reste une solution onéreuse au Canada et n'est pas forcément fiable. Par exemple, sur le trajet St Catharines/Toronto, le train nécessite un changement et le voyage dure 3h pour un total de près de 15\$CAD alors que le bus peut coûter moins cher mais surtout effectue le trajet en 1h30 environ. Par ailleurs, l'avion peut s'avérer être un bon choix si vous souhaitez aller sur la côte Ouest, à Vancouver (2 à 3 jours par bus ou par train).

c) Nourriture

Si la nourriture canadienne n'est généralement pas bon marché, certaines astuces permettent de se nourrir correctement à petit prix. D'abord, sachez que le mardi de nombreux commerces offre 10% de réduction aux étudiants (l'équivalent des taxes). Ensuite des magasins comme « No Frill's » sont les moins chers. Vous pouvez aussi acheter non conditionné à « Bulk Barn » ou faire votre marché. Cela vous prendra un peu plus de temps mais votre portemonnaie vous en sera reconnaissant.

Comme vous l'imaginez certainement, le beurre de cacahouète, tout comme le sirop d'érable, sont les produits inévitables. Enfin, au Canada il vous sera indispensable de goûter à la poutine, la smoked-meat et tout comme passer du temps autour d'un café ou d'un muffin dans un des incontournables « Tim Horton ».

Pour ce qui est des autres produits, sachez que vous pourrez faire de bonnes affaires dans les « Dollarama » et les « Walmart ». Quant à l'alcool préparez-vous. Outre son prix exorbitant, il n'est disponible qu'en magasins d'Etat « LCBO » ou « Beer Stor » pour l'Ontario.

d) Rythme de vie & Loisirs

A Sainte Catharines, le rythme de vie est plutôt tranquille. Cette petite ville sur l'échelle canadienne dispose d'horaires d'ouverture assez communs (9h-17/18h) à l'exception des gros centres commerciaux (22h) et des commerces ouverts 24/24h. Les Canadiens mangent tôt (18h) et sortent tôt. Les bars et clubs fermant à 2h du matin, il faut repenser notre manière française de faire la fête.

Vous trouverez peu de loisirs sur St Catharines. Cette ville n'a qu'une seule rue animée la nuit. Vous pouvez bien sûr trouver bowling, cinéma et complexe sportif mais pas de salle de spectacles ni de nombreux événements. Amateurs de cinéma, sachez que les places ne sont pas données mais heureusement il y a des prix étudiants et des séances à moindre coût, à vous de vous tenir au courant des dernières actualités. En fin d'été et début septembre, vous pourrez quand même profiter du festival de la bière et des nombreux parcours des vins, organisés dans les environs. De plus, l'immanquable, à 15 min en voiture de St Catharines se trouve les Chutes du Niagara. Vous y trouverez sûrement plus de divertissements avec casinos, arcades, bars et autres attractions en tout genre. Les Chutes représentent la frontière avec les Etats-Unis, autant dire que vous pouvez avoir l'occasion d'aller

visiter le territoire américain. Bullafo (NY) se trouve à environ 2h en bus et New York (NY) à 12h ! Cinq ou six bus partent tous les jours du centre-ville pour ces destinations. A savoir, il est souvent plus rentable et intéressant d'aller voir des matchs à Bullafo (NY) qu'à Toronto (ON). Attention cependant aux formalités administratives. Afin de traverser la frontière, il vous faudra demander l'ESTA sur internet et payer le passage à la douane (6\$US). A noter, le permis de visite expire au bout de 3 mois et l'étudiant voulant retourner sur le territoire canadien se doit de détenir son passeport avec le permis d'étude et la lettre d'offre d'étude remise par son université d'accueil.

II) Bilan et suggestions

Mon séjour au Canada et à l'université Brock est très positif.

Concernant la préparation du séjour, j'aimerais remercier grandement les organisateurs du programme ORA ainsi que le service international de Brock. Les premiers ont fourni de nombreux conseils pratiques tant pour l'organisation du voyage que pour la vie sur place. De plus, grâce aux divers événements organisés, nous avons pu rencontrer les personnes partant avec nous en Ontario et dans notre école mais aussi partager les expériences des étudiants étrangers et français partis les années précédentes. Ensuite, le bureau international de Brock a été très actif, répondant à toutes préoccupations pré-départ, offrant un pack complet d'informations nécessaires à l'arrivée, organisant des tours de visites de l'université et de nombreux événements tout au long de l'année.

Je suis très reconnaissante à la Région Rhône-Alpes qui m'a permis de réaliser un vieux rêve. En effet, partir étudier à l'étranger n'aurait pas été possible sans la bourse Explo'Ra qui m'a aidé à faire face aux dépenses indispensables telles que les frais de logement, de scolarité (achat de nombreux livres), équipement pour l'hiver, etc... tout en ayant la possibilité de faire des voyages d'exploration inoubliables.

Sur le plan solaire, je suis entièrement satisfaite de ce séjour de M1 pour mon master « Politiques Publiques et changement social option Villes Territoires et Solidarités ». Etudier dans une langue étrangère n'est pas toujours aisé mais j'ai apprécié découvrir une autre approche des politiques sociales notamment vis à vis de l'immigration. L'université Brock est très impliquée dans deux départements que sont « *Women and genders studies* » et « *Aboriginal studies* ». Il a donc été très intéressant d'y suivre des cours car leur approche diffère grandement de celle française en matière d'intégration et d'égalité sociale (grand débat en cours sur la laïcité ou la communauté). Enfin, il est toujours constructif d'apprendre d'une nouvelle manière et de repenser notre rapport avec le professeur.

Enfin, sur un plan plus personnel, ce séjour s'est révélé être extrêmement enrichissant. J'ai pu faire des rencontres exceptionnelles et découvrir une autre culture, une autre mentalité, une autre manière de vivre. Séjourner à l'étranger permet aussi de se confronter à d'autres opinions, et il fut très intéressant pour moi de discerner l'esprit Nord-américain. Sympathiques et ouverts, les canadiens, très impliqués dans la vie du campus, font du Canada une destination de choix pour un séjour à l'étranger.

Pour conclure, outre l'apport linguistique non négligeable, ce séjour m'a surtout conforté dans l'idée de travailler sur le plan international tant les cultures et les différences de visions peuvent être enrichissantes. Je recommande donc à l'esprit curieux de ne pas hésiter à se lancer dans l'aventure. Un semestre à l'étranger sera sans nul doute synonyme d'une expérience inoubliable et fondatrice de votre vie étudiante. Merci ORA !

Remerciements :

Programme ORA –
Ontario / Rhône-Alpes

Région Rhône-Alpes

Sciences Po Grenoble
(I.E.P.G.)

Brock University

